

RELIGIONS

«Au-delà» de l'art brut

L'exposition «Voir l'invisible» explore un pan mystique de l'art brut, où des œuvres visionnaires, issues de quêtes spirituelles profondes, tissent des liens entre l'invisible et le sacré tout en défiant les conventions artistiques.

JEUDI 6 FÉVRIER 2025 IÑAKI DÜNNER



Dans ses *Diagrammes prophétiques*, Henry Dunant livre une interprétation personnelle et troublante de la fin des temps.
NICOLAS RIGHETTI

EXPOSITION ► L'art brut, tel que défini par Jean Dubuffet en 1945, désigne des créations spontanées, réalisées en marge des circuits artistiques traditionnels, par des autodidactes souvent isolés de la société. Mais



intersection que se situe ce que l'on pourrait qualifier d'art brut mystique* – un territoire où les œuvres ne se contentent pas de refléter des émotions brutes, mais traduisent des expériences de transcendance, de visions et de dialogues avec des forces supérieures.

Bien que Dubuffet ait souligné «l'authenticité» viscérale des œuvres produites en dehors des normes esthétiques établies [1], il ne s'est pas attardé sur leur dimension spirituelle. Pourtant, de nombreuses créations d'art brut révèlent une profonde quête mystique. Ces œuvres ne cherchent ni la reconnaissance publique ni la conformité artistique, mais surgissent d'un besoin intérieur intense, souvent lié à des visions, des révélations ou des états modifiés de conscience.

Lucienne Peiry, ancienne directrice de la Collection de l'Art Brut de Lausanne et commissaire de l'exposition «Voir l'invisible. L'Art Brut et l'au-delà», précise que «ces créateurs et créatrices ne se considèrent pas comme des artistes. Ils se voient comme des messagers, en lien avec des entités spirituelles ou des forces supérieures, auxquelles ils abandonnent une partie, voire la totalité, de la paternité de leurs œuvres».

Ainsi, l'art brut mystique offre une lecture singulière de la relation entre le sacré et le profane. A l'instar des visions mystiques médiévales ou des expériences extatiques décrites par William James [2], ces œuvres invitent à redéfinir la spiritualité non pas comme un ensemble de dogmes rigides, mais comme une aventure intérieure, évolutive et profondément personnelle.

Henry Dunant sous un autre angle

Cette dimension mystique et inclassable de l'Art brut trouve toute sa résonance dans l'exposition présentée au Musée International de la Réforme (MIR) de Genève jusqu'au 1er juin prochain. Ouverte au public

depuis le 30 janvier, «Voir l'invisible. L'Art Brut et l'au-delà» illustre parfaitement comment ces expériences intérieures ineffables prennent forme dans des œuvres défiant toute catégorisation.

Ces œuvres ne cherchent ni la reconnaissance publique ni la conformité artistique

Parmi les travaux exposés, certains frappent par leur puissance évocatrice, d'autres par l'histoire inattendue de leurs auteurs. C'est le cas d'une figure emblématique que l'on n'associerait pas spontanément à l'art brut ou au mysticisme; le fondateur de la Croix-Rouge et lauréat du premier prix Nobel de la paix en 1901, Henry Dunant. Connu pour son engagement humanitaire et sa contribution à l'établissement des Conventions de Genève, il révèle ici une facette beaucoup plus intime et méconnue de sa personnalité.

Loin des salles de conférence et des champs de bataille, Henry Dunant s'est également tourné vers l'art pour exprimer ses angoisses et ses visions spirituelles. Ses *Diagrammes prophétiques*, inspirés des Livres bibliques de Daniel et de l'Apocalypse, témoignent d'une obsession pour les fins dernières et le jugement divin. A travers des compositions complexes, où se mêlent symboles religieux et visions apocalyptiques, il livre une interprétation personnelle et troublante de la fin des temps. Ces œuvres, à mille lieues de l'image du philanthrope rationnel, révèlent un homme en proie à des questionnements mystiques profonds, où l'universel et l'intime se rejoignent.

A travers ces œuvres, Dunant dévoile une vulnérabilité et une

introspection qui contrastent avec l'image publique du bâtisseur d'institutions internationales, nous rappelant que l'art mystique peut surgir là où on l'attend le moins.

Des quêtes singulières et universelles

Autre exemple marquant, les œuvres saisissantes de Guo Fengyi, artiste chinoise autodidacte. Pratiquant le *Qigong* [gymnastique traditionnelle chinoise] pour soulager des douleurs articulaires, elle se lance dans la création de paysages corporels après des visions spirituelles. Ses rouleaux de papier, couverts de silhouettes allongées et de symboles, deviennent des cartographies personnelles du corps et de l'âme, traduisant une quête mystique profondément ancrée dans son vécu.

Tout aussi fascinante est l'œuvre de Jeanne Laporte-Fromage, qui, internée dans un hôpital psychiatrique, a confectionné une robe brodée pour rejoindre son défunt mari dans l'au-delà. Ornementée de motifs végétaux et d'oiseaux, cette création dépasse la simple expression textile pour devenir un rituel de passage, un acte artistique conjurant la mort et rendant tangibles des liens avec l'invisible.

Déstabilisant et enrichissant

L'art mystique, en donnant voix aux ressentis les plus intimes, questionne notre rapport au sacré. Il nous rappelle que, malgré la rationalisation du monde contemporain, la quête de transcendance demeure une force motrice fondamentale. Chaque œuvre est une invitation à se confronter à sa propre dimension spirituelle, à explorer les recoins cachés de l'âme, et à réaffirmer que le mystère, loin d'être une fatalité, est une richesse qui anime l'expérience humaine.

Pour le spectateur contemporain, habitué à des représentations épurées de

la spiritualité, ces créations – qu’elles soient dessinées, sculptées ou brodées – offrent une perspective déstabilisante et enrichissante. Elles appellent à une lecture sensible de ce qui se cache derrière les apparences, et nous rappellent que le mystère est autant une expérience individuelle qu’un pont vers l’universel.

NOTES

* notion non théorisée

SOCIÉTÉ RELIGIONS IÑAKI DÜNNER EXPOSITION ART BRUT HENRY DUNANT
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME

A lire également



RELIGIONS

Une bible du IXe
de retour dans le
Jura

JEUDI 6 FÉVRIER 2025 ATS



RELIGIONS

Chaabane, le mois
oublié

JEUDI 30 JANVIER 2025

IÑAKI DÜNNER



RELIGIONS

Un Echo qui
résonne encore

JEUDI 23 JANVIER 2025

IÑAKI DÜNNER

RELIGIONS

Les victimes
d'abus exigent des
excuses

VENDREDI 3 JANVIER 2025

DOMINIQUE HARTMANN

QUI SOMMES-NOUS?

[Charte rédactionnelle](#)

[Association éditrice](#)

[L'équipe](#)

[Charte réseaux sociaux](#)

[Soutenir Le Courrier](#)

[Contacts](#)

PUBLICITÉ / PARTENARIATS

[Tarifs publicitaires](#)

[Partenariats culturels, institutionnels, associatifs et privés](#)

[Naissances et Mortuaires](#)

[Formulaire Memento](#)

BOUTIQUE

[Ibn Al Rabin - De la ductilité du Sbrinz](#)

[Parrainage essai web](#)

[Don / Souscription](#)

ABONNEMENTS

Abonnements

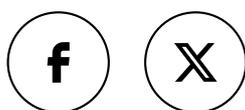
Bon cadeau

Conditions générales de vente

Réductions de la Carte Côté Courrier

Le raccourci qui remplace l'appli

Suivez-nous



hosted by
infomaniak

Créé par Onepixel & Wonderweb & EPIC